

L'ombre de Socrate

Le coaching assume aussi un autre héritage : celui de la maieutique. Bien que l'on ne dispose pas d'écrits de sa main, Socrate est considéré comme l'un des pères fondateurs de la pensée occidentale. Son « *Connais-toi toi-même* » nous réveille du sommeil dans lequel nous avons tendance à nous complaire. Sous cette injonction, l'homme devient inquiétude, recherche et conscience. Le coaching équivaut à une conversation d'un type particulier où le coach laisse le coaché plonger en lui-même pour trouver la solution. L'engouement qu'il engendre nous donne-t-il la permission de parler de management post-socratique ? Oui, à condition de ne pas oublier que la maieutique ne se réfère pas à la seule parole socratique, mais qu'elle se nourrit des apports de courants ayant traversé l'Humanité. La « *Bhagavadgita* » (poème sanskrit inclut dans le « *Mahabharata* ») ne nous dit-elle pas : « *Mieux vaut, même de façon imparfaite, s'acquitter de sa propre tâche, plutôt que, même correctement, d'une autre qui ne correspondrait pas à notre voie. En accomplissant l'œuvre prescrite par notre propre nature, nous ne pouvons pas nous tromper* » (chap. 18, 47).

Le coaching assume aussi un autre héritage : celui de la maieutique.

Étienne Roy, le fondateur de Koalto, cabinet de conseil en maieutique, estime que le dirigeant a besoin d'un espace d'écoute et de soutien hors de l'entreprise. Jusque-là, il cherchait à résoudre ses problèmes de couple avec son psychanalyste, à trouver des réponses à sa quête existentielle avec le prêtre de sa paroisse, et à développer son entreprise avec des experts en organisation et en gestion. Il attend aujourd'hui une prise en compte de besoins affectifs, spirituels et intellectuels dans le cadre de sa fonction. « *Les maieuticiens répondent à ce besoin, précise-t-il. Ils actualisent la maieutique socratique, l'art d'accoucher des idées. Ils aident les personnes à comprendre leurs forces et leurs faiblesses et à évoluer en tenant compte des contingences économiques, sociales et organisationnelles.* » Mais, même si de nombreux coachs font référence à Socrate pour évoquer leur pratique, tous ne partagent pas cette vision. « *Il faut avoir en tête tout ce qu'a dit Socrate sur le savoir, la cité, la corruption... sous peine de mutiler sa pensée,* précise Yvon Minvielle, sociologue du travail. *La maieutique est liée en réalité à l'idée de renaissance. Les âmes ayant déjà voyagé au pays de la connaissance, elles peuvent redécouvrir ce qu'elles ont déjà appris.* »

Pour résumer, le coach maieuticien accompagne une personne pour l'aider à mieux décrypter sa carte du monde. Il peut aussi

l'aider à modifier les croyances qui le limitent pour élargir son répertoire de comportements. C'est en quelque sorte un accoucheur aidant le coaché à mieux sculpter son chemin professionnel, si ce n'est son destin personnel. Par le plus étrange des hasards, la mère de Socrate était sage-femme et son père sculpteur. Étienne Roy fait du reste un parallèle entre la sage-femme accompagnant la femme enceinte et le maieuticien qui guide son client. Il parle ainsi de la phase de délivrance : « *Débarassé de ce qui l'encombrait, l'individu ressent un immense bien-être, une sérénité certaine et un grand soulagement d'avoir passé cette épreuve. Plus libre et ayant évacué les obstacles qui l'empêchaient d'avancer, il peut alors se tourner vers ce nouvel avenir et son nouveau projet. Traduit dans le cadre de l'entreprise, le coaché est donc un "homme projet" qui va pouvoir envisager de nouvelles options avec l'aide de son coach.* »